

Du 7^{juin} 1865.
2513/1283

Monsieur et Illustre Maître,

J'ai eu l'honneur de vous adresser,
il y a déjà plusieurs années, un
tout humble volume. Je ne sais si
mon envoi vous est parvenu.
Depuis lors j'ai publié divers
travaux et je suis sur le point
de faire paraître un nouveau
Recueil de vers. Me permettez-vous
de vous en faire hommage, en
témoignant de mon admiration pour
votre talent ?

J'ai fait envoyer par mon
libraire, à l'Académie hongroise et à

la Société Kisfaludy, la Collection
de mes modestes ouvrages. Je
serais heureux que ces travaux,
qui ont trouvé quelques sympathies
et que l'Académie française a
bien voulu couronner, pussent
m'obtenir le suffrage de votre
éminente Société.

Il se prépare ici une
série d'études sur les principaux
écrivains contemporains à l'étranger,
naturellement une place d'honneur
vous y est réservée. A ce
sujet permettez-moi de vous
demander si votre poème Katalin
a été traduit par M. Kertbeny,
qui, il y a trois ans, m'apprenant

qu'il préparait une traduction
de vos œuvres.

N'abuserez-je pas de
votre complaisance en vous
priant de me dire s'il se
trouve à Pesth un journal
s'occupant de rendre compte
des livres étrangers.

Encore une prière : je
serais heureux de pouvoir
placer, à côté de vos œuvres,
le portrait de leur auteur.
Je recevrais avec gratitude
votre photographie qui serait
pour moi un précieux
souvenir.

Veuillez agréer,

Monseigneur et illustre poète,
l'expression de mes sentiments
respectueux

Achille Milliens
Lauréat de l'Académie française,
Membre de plusieurs Académies,
à Beaumont-la-Ferrière
(Nièvre - France)

